BERLITZ SCHOOL
LANGUES MODERNES
Traductions en toutes langues
COURS DU SOIR
5 francs par mois
BERLITZ SCHOOL 4 PASSAGE DES LIONS 6
Société française, direction générale à Paris.

parmi nous des conspirateurs déguisés en diplomates ».

La décision rapide de M. Wilson de convoquer le congrès a été prise, paraît-il, à la suite de l'arrestation de von Igel et de la saisie de la correspondance secrète.

On respire déjà en Amérique une atmosphère de guerre : dans les écoles et les universités, les étudiants manifestent en faveur de la guerre. Plus d'un million d'étudiants ayant l'âge de prendre les armes ont demandé à s'enrôler au commencement des hostilités.

***

On vit à Washington des minutes d'expectative intense car on ne sait rien encore de l'attitude qu'adoptera l'Allemagne en présence de l'ultimatum du président Wilson. Cependant, on croit que le comte Bernstorff a déjà reçu des instructions générales lui permetrant de faire des promesses très larges. Toutefois, ces promesses ne seront cette fois d'aucune utilité, à moins qu'elles ne soient accompagnées d'une déclaration formelle que la politique d'épouvante sur les mers a été abandonnée en fait.

Des arrangements ont déjà été pris par l'administration relativement à la situation qui se présentera si M. J.-W. Gérard est rappelé de Berlin et si le comte Bernstorff reçoit ses passeports.

Si la crise sous-marine était réglée, on considère comme très probable que les secrets révélés par les papiers saisis dans les bureaux de von Igel amèneront la démission du comte Bernstorff. Celui-ci insiste encore pour que ces papiers lui soient rendus intacts. L'intention de l'ambassadeur est, sans doute, si une rupture ne pouvait être évitée, d'accuser le gouvernement américain de violer l'immunité des diplomates allemands.

Mais M. Lansing l'a placé dans une position très embarrassante en lui promettant de lui rendre tous les documents qu'il pourra identifier parmi ceux qui ont été saisis et réclamés comme la propriété de l'ambassade allemande.

Ainsi que l'a dit un fonctionnaire du Département d'Etat, l'ambassadeur allemand trouvera très embarrassant de formuler ses réclamations parce que les documents saisis mentionnent beaucoup d'autres complots, en plus de celui organisé pour la destruction du canal de Welland.

Une des conséquences de la crise s'est fait déjà sentir d'une façon peu agréable dans les milieux allemands, car les banquiers américains ont refusé depuis vendredi d'accepter aucun chèque sur les banques allemandes.

Le Mort-Homme

A la croisée de la route de Béthincourt à Chattancourt et du chemin de terre qui conduit, en faisant un crochet, de Cumières à Esnes, se dressait jadis un calvaire. Il marquait l'emplacement où le corps d'un inconnu avait été retrouvé, assassinat ou mort subite, la chronique n'a pas approfondi ce drame mystérieux et de si peu d'intérêt aujourd'hui. De là, ce nom de Mort-Homme, qui prend place maintenant dans la grande Histoire.

De l'une des collines qui s'étagent plus au sud, le Mort-Homme apparaît au centre du paysage, comme un triangle très allongé, ou plutôt comme un mamelon aux pentes douces. Devant nous, les prairies sont vertes et grasses; mais, sur ces pentes du Mort-Homme, la terre est à nu, déchirée, meurtrie çà et là par les tranchées ou par les trous d'obus, d'une teinte uniformément brune. Pas un arbre et, de nos jumelles, nous pouvons inspecter ces meurtrissures, suivre le contour de droite, où nos lignes sont en contact direct avec les lignes allemandes de l'autre versant.

Les coteaux qui se succèdent devant nous jusqu'aux confins de l'horizon laissent des vallonnements, qui se creusent entre eux, chevauchent les uns sur les autres. On dirait très exactement les lames, plus ou moins longues, plus ou moins hautes, d'une mer démontée. Voici la cote 304 qui apparaît à peine derrière la cote 310, et voici Montfaucon, qui se montre au-dessus d'un plateau. Montfaucon, pareil à un mont Saint-Michel porté sur les eaux. Le clocher de sa cathédrale est intact et sa flèche perce le ciel, mais la toiture de la nef doit être effondrée et le regard traverse l'édifice de part en part.

Il n'est pas jusqu'aux villages meusiens qui ne favorisent les comparaisons marines. Groupés la plupart du temps autour d'une rue unique, avec leur église au centre, ils ressemblent, dans les creux où ils se sont mis à l'abri des vents, à des vaisseaux entre les vagues. Le plus rapproché de nous, Montzéville, est en ce moment même bombardé. De sa paisible assemblée de maisons désertes d'où montaient jadis les claires fumées bleues, s'échappent des colonnes de nuages noirs. Plus loin, Béthincourt n'est plus qu'un amas de ruines. Sur la rive droite de la Meuse, dont la boucle brille au soleil, Samogneux, Champneuville, Vacherauville, forment une flottille alignée. Et plus haut, accroché sur sa pente, Haumont est comme une barque soulevée par le flot.

Les bois font, sur ce paysage dépouillé, de grandes taches sombres. A droite, du Mort-Homme, c'est le bois des Corbeaux, dont la lisière est très clairsemée. Au fond de l'horizon, le bois de Forges compose un long barrage noir.

Il est bien rare qu'on puisse suivre des yeux une bataille actuelle dans son ensemble. Et pourtant, de ce belvédère, il a été possible les jumelles en mains et en changeant de place de temps à autre, à cause de quelques obus trop gênants, de se rendre compte de l'action du 9 avril, du moins dans la partie qui s'étend de la Meuse et du village de Cumières à la cote 304. Car une colline rapprochée cache les bois de Malancourt et d'Avocourt. On se souvient que c'était un dimanche de grand soleil un vrai dimanche de printemps. Le duel d'artillerie fut long et formidable. Le Mort-Homme fumait comme un volcan aux innombrables cratères. En avant, en arrière, nos tirs de barrage et ceux des Allemands allumaient des rampes de feu analogues aux rampes de théâtre qui en un instant s'éclairent. Béthincourt achevait de brûler. En l'air, flottaient, avant de se dissoudre, les affreux flocons verts que font les 105 et les 130 fusants. Sous la canonnade continue, on sentait la terre trembler. Le choc qui se préparait devait être un des plus redoutables de la bataille de Verdun et comme un renouveau de la lutte au quarante-neuvième jour. L'ennemi attaquait sur tout notre front de la rive gauche avec cinq divisions.

L'attaque se déclancha vers midi. Vers midi, de cette même place, on vit apparaître des lignes de tirailleurs entre les bois des Corbeaux et de Cumières (qui au regard ne font qu'un) et la pente est du Mort-Homme. Elles devaient venir du moulin de Raffécourt, ou des moulins de Forges, par les sentiers couverts qui s'engagent dans les vallonnements. C'était la première vague. Elle fut immédiatement suivie de fortes colonnes. Un barrage de notre artillerie sur la lisière du bois des Corbeaux dut les isoler. Que se passait-il en avant ? Rien n'est plus angoissant que ces épisodes incomplets dont on ne peut savoir les résultats. Parfois une fusée montait en l'air : appel aux canons, jalonnements de la route suivie. Le tic tac régulier des mitrailleuses, le claquement des balles se percevaient distinctement dans le fracas même du bombardement.

Et cependant — quelle singulière chose qu'un champ de bataille ! — en arrière, bien peu en arrière, sous le canon et même sous le fusil, des groupes, des isolés, circulaient, paraissaient circuler tranquillement, comme s'il ne se passait rien d'anormal. Ce groupe-là c'est une corvée. Sept, huit, dix, on peut compter jusqu'à douze. Douze cuistots revenant de porter les vivres ou douze artilleurs revenant de porter des munitions. Ils ne se pressent pas. Ils s'arrêtent : sûrement ils discutent entre eux. Voilà un obus qui éclate à côté d'eux : ils ont tous fait la révérence sauf un qui n'a pas bougé. Autres obus, devant, derrière, à droite, à gauche : cette fois, ils prennent leurs jambes à leur cou. Un peu plus bas, ils s'arrêtent de nouveau. Ils ont croisé une autre caravane de trois hommes. Ils échangent leurs impressions, après quoi chaque caravane reprend son chemin, l'une en arrière, l'autre en avant.

Mais que se passe-t-il donc là-haut ? Comme les minutes sont longues quand on attend ! Le barrage allemand en arrière de nos premières lignes est si effroyable qu'il ne faut pas songer à le traverser. Où nos renforts passeront-ils ? L'inquiétude commence à gagner quand, à 15 h. 15 très exactement, de nombreuses colonnes en désordre regagnent en courant le bois de Cumières. C'est un spectacle admirable que la fuite de l'ennemi. La jumelle en tremble de plaisir dans les deux mains et il faut un effort pour la fixer. Le soleil tape en plein sur ces petits paquets grouillants. Mais nos obus, eux aussi, éclatent au milieu des groupes. Et les groupes se séparent, s'arrêtent, se disloquent. Ils disparaissent, ils se sont couchés. Ils se relèvent — pas tous — ne sachant où aller, comme ces faisans qui battent de l'aile au hasard devant la fusillade.

Avec une ténacité qu'il faut reconnaître, l'assaillant revient à la charge, mais les nouvelles attaques sont moins ordonnées, moins fournies, plus molles. De loin, même on n'a pas l'impression qu'elles puissent réussir quand la première, si violente, a échoué. Cela dure jusqu'au coucher du soleil, un couchant incomparable, bordé de nuages roses, si délicats de teinte, si caressants aux regards, si différents des nuages tragiques que font les engins des hommes. Et la nuit tombe sans qu'on sache au juste le dénouement et sans qu'on puisse en douter néanmoins, après avoir vu cette fuite magnifique des Allemands vers le bois des Corbeaux. (*Illustration*)

Chronique régionale

Abondance. — Maurice Fillion, de Thonon-les-Bains, exerçant la profession de chiffonnier, âgé de 74 ans, a été trouvé mort sur le bord de la route au lieu dit Offa. Ce vieillard a dû succomber à une congestion.

Coupy. — Profitant de l'absence de M. Micholet, propriétaire au Credo, commune de Coupy, des malfaiteurs s'introduisirent dans sa maison d'habitation, en brisant le carreau d'une fenêtre et mirent en coupe réglée les appartements. Déjà les sacs dont étaient munis les voleurs, s'emplissaient des objets les plus divers, lorsque le propriétaire rentrant à l'improviste, les surprit en plein travail.

Les malfaiteurs réussirent néanmoins à prendre la fuite, mais une enquête, habilement conduite par la gendarmerie de Bellegarde. Les trois jeunes vauriens ont été arrêtés et conduits devant le Parquet de Gex, où ils ont fait des aveux complets. Une seule arrestation a été maintenue.

En raison de leur jeune âge, les autres ont été confiés à leurs parents en attendant leur comparution devant la justice.

Evian-les-Bains. — En avance sur les précédentes, la saison 1916 — la saison de la Victoire — a débuté dimanche, jour de Pâques, par l'ouverture de la buvette Cachat.

L'établissement thermal (Bains d'Evian) et le Splendide-Hôtel ouvriront, eux, le 15 mai prochain.

Messery. — On a trouvé, dans le lac, le cadavre d'un inconnu paraissant avoir séjourné plus d'un mois dans l'eau.

DANS LES SOCIÉTÉS

Société de géographie.

Séance, vendredi, 8 h. 15 précises, à l'amphithéâtre de l'Athénée.

Ordre du jour : Election de membres effectifs. Les variations des glaciers à la lumière des travaux récents (avec projections), par le professeur Paul-L. Mercanton.

La bibliothèque est ouverte le lundi et le jeudi de 4 à 5 heures.

Ondine genevoise.

Deuxième répétition marchante dimanche matin, départ à 8 heures, Ecole des Casemates; de là les Ondins se dirigeront sur l'Asile des Vieillards, au Petit-Saconnex, où une aubade aura lieu.

Fédération horticole romande

La réunion des délégués de la Fédération horticole romande aura lieu à Genève, le 14 mai prochain, au Parc des Eaux-Vives.

LES CONFÉRENCES

La démocratie en danger

Le conseiller national Paul Graber, de La Chaux-de-Fonds, fera samedi, à 8 h., grande salle communale de Plainpalais, une conférence publique, gratuite et contradictoire sur « La démocratie en danger », les causes et le remède.

La Montagne

Muguet Club. — Assemblée mensuelle, jeudi, au local habituel, café Chiozza, rue des Sources, à 8 h. 3/4.

CHRONIQUE LOCALE

— C. G. T. E.

Le service d'été commencera sur tout le réseau le lundi 1er mai. L'horaire officiel sera mis en vente dans chacune des stations de la Compagnie.

— Une idée généreuse.

On nous écrit :

En promenade, le lundi de Pâques, un groupe de gracieuses musiciennes, dirigées par Mlle Dora, a eu l'excellente idée de donner un petit concert instrumental dans une voiture du train de 9 heures. On a fait ensuite une quête au profit du « Fonds genevois de bienfaisance. » Elle a rapporté la somme de 7 fr. que nous avons transmise à son destinataire.

— A propos d'une arrestation.

M. Edouard Dentand, ex-garçon laitier chez M. Goy, laitier à Carouge, accusé d'avoir additionné d'eau son lait, nous prie de dire que le tribunal de police l'a libéré des frais de la poursuite dirigée contre lui, sa culpabilité n'ayant pas été établie.

MILITAIRE

Recrutement en 1916.

Le département militaire, appelle à se faire inscrire sur les rôles du recrutement du 8 au 20 mai 1916, 1. Les citoyens Genevois et Confédérés, nés en 1897, établis ou en séjour dans le canton de Genève; 2. Les citoyens Genevois et Confédérés non incorporés, nés de 1877 à 1896, établis ou en séjour dans le canton de Genève. 3. Les jeunes gens qui désirent être recrutés par anticipation (art. 2, org. milit.) pourront se présenter munis d'une déclaration de consentement de leur père ou de leur tuteur.

Les inscriptions seront reçues par le chef de section, à l'Hôtel de ville, dans la salle située au fond de la cour, de 8 à 11 heures du matin.

Les hommes devront se présenter aux jours ci-dessous indiqués :

Lundi 8 mai 1916, recrues de tout le canton dont les noms commencent par les lettres A. E. et F.; mardi 9, ville de Genève, lettres B et G; mercredi 10, rive droite et rive gauche lettres B et G; jeudi 11, tout le canton, lettres C; vendredi 12, tout le canton, lettres H. I, J; samedi 13, tout le canton, lettres D et N; lundi 15, tout le canton, lettres K. L. et O; mardi 16, ville de Genève, lettres M. Q. et T; mercredi 17, rive droite et rive gauche, lettres M. Q. et T.; jeudi, 18, tout le canton, lettres P et V. vendredi 19, tout le canton, lettres R. et U.; samedi 20, tout le canton, lettres S. W. X. Y. et Z.

Les Confédérés devront produire leurs permis de séjour ou, à défaut de celui-ci, toute autre pièce de légitimation pouvant le suppléer.

Les recrues qui désirent faire le service comme carabiniers, soldats du train ou guides, devront l'indiquer en s'inscrivant.

Les conditions à remplir pour être admis dans les guides, dans le train et les carabiniers seront publiées dans la *Feuille d'Avis*, numéros des 29 avril, 3 et 6 mai.

La visite sanitaire et l'incorporation des recrues pour l'année 1917, auront lieu à Genève, du 13 juin au 1er juillet prochain. Elles seront annoncées par une affiche ultérieure.

Les hommes qui se présenteront à la visite sanitaire sans livret de service, et qui ne se conformeront pas au présent ordre seront punis disciplinairement.

Le 1er mai

Les organisations socialistes et syndicales de notre ville ont arrêté définitivement le programme de la manifestation du travail, qui aura lieu lundi prochain : Rassemblement à 1 h. de l'après-midi au Jardin Anglais; départ du cortège à 2 h.; arrivée à la Maison communale de Plainpalais, à 3 heures; discours, chants et musique. MM. P. Graber, conseiller national, parlera en français; J. Frei, de Bâle, en allemand; Mme Balabanoff, en italien; deux orateurs en russe. Le soir, réunion familière dans le même local. Entrée libre.

Le numéro du *Peuple Suisse* de samedi prochain sera consacré au Premier Mai.

Le comité-directeur du parti socialiste suisse a désigné les orateurs pour les localités suivantes : St-Imier, Villeret et Sonvilier : M. Jean Sigg; Lausanne : M. Alb. Naine; Granges (Soleure), M. J.- B. Pons; Bienne : M. A. Pillionnel; Montreux : M. Ch. Naine; Le Locle : M. P. Golay; Fribourg : M. Huggler, secrétaire-ouvrier.

Cinquième Edition
5 heures

— Jules Ducret

On annonce le décès survenu à l'âge de 73 ans, de M. Jules Ducret, autrefois régent à Compesières, et qui s'était fixé à Plainpalais, il y a quelques années après avoir pris sa retraite. Le défunt forma de nombreuses générations d'élèves, avec un dévouement et une intelligence auxquels tout le monde aimait à rendre hommage. En même temps, il s'intéressait vivement à la chose publique, ses appréciations, toujours solidement motivées, témoignaient d'un rare bon sens et d'une finesse d'esprit remarquable.

— Trafic entre l'Angleterre et la Suisse.

Nous recevons de la maison A. Natural, Le Coultre et Cie une nouvelle circulaire renfermant les renseignements indispensables sur le trafic d'Angleterre et d'Amérique à destination de la Suisse.

— Marchands de combustibles.

Une délégation composée de quatre négociants en combustibles a été reçue mercredi matin par M. Rochaix, conseiller d'Etat.

Le tarif imposé aux marchands de combustibles, expiré le 31 mars, sera revisé avec de très légères augmentations ; il ne changerait pour ainsi dire pas pour les familles peu fortunées qui enverraient leurs enfants chercher directement le charbon dans les chantiers.

— Le prix de la viande.

Le Conseil d'Etat est décidé à faire respecter le tarif qu'il a établi pour le prix de la viande. Le conseiller d'État Gavard a donné l'ordre à la police d'agir avec une extrême sévérité et de dresser des contraventions contre tous les bouchers qui majoreraient le prix du tarif officiel. Mais pour qu'un contrôle puisse se faire, il est nécessaire que toutes les personnes qui constatent des abus soit en ce qui concerne la viande, soit pour n'importe quelle autre denrée, les signalent immédiatement au département de l'intérieur.

— Plainpalais.

Le Conseil municipal est convoqué à la Mairie, vendredi, soir, 8 h. 1/4.

Ordre du jour : Naturalisations; Assermentation d'un nouveau conseiller municipal, M. Schutzle; ouverture d'un crédit de fr. 2784,75 pour le service du gaz (urgence); nomination d'une commission de préavis pour nomination d'employé; projet de revision de l'échelle des traitements; projets d'arrêtés comportant l'ouverture de crédits pour modifications à l'échelle des traitements, et indemnités de renchérissement de la vie; projet d'acquisition d'une parcelle de terrain; communications.

— Saisie de poissons.

Les gardes Hauck et Garin ont saisi mercredi aux Halles de l'Ile, 40 kilos de « petites perchettes » dont la pêche est actuellement prohibée.

— Pris en écharpe.

Au moment où il traversait la chaussée, au quai des Bergues, M. André Gallay, charpentier, fut pris en écharpe par une auto, que conduisait M. A. Cocchi, et renversé Le charpentier, qui perdait du sang par une plaie profonde à la tête, fut conduit par M. Cocchi à la Policlinique, où le Dr Eggly lui fit cinq points de suture. Aucune faute n'est imputable à l'automobiliste.

Contre les accapareurs et spéculateurs

Le Conseil d'Etat sera énergique

Dans sa séance de mardi matin, le Conseil d'Etat s'est encore occupé longuement de l'affaire des accapareurs.

Les deux recourants, Félix Falk et Richert, seront entendus jeudi matin par la commission des recours et le Conseil d'Etat dans sa séance de vendredi prendra, à l'égard des deux expulsés, une décision définitive.

Le Conseil d'Etat est bien résolu de continuer énergiquement sa campagne contre les accapareurs et leurs complices. Il est même décidé de poursuivre tous les commerçants qui peuvent être compromis dans cette affaire.

D'autre part, M. Sessler, commissaire de police, a interrogé encore, mardi, une douzaine de personnes.

En mains du procureur général

Ensuite d'une conférence qui a eu lieu hier, entre M. Rutty, président du département de justice et police et M. Navazza, procureur général, ledit département a décidé de transmettre à ce magistrat tout le dossier de l'affaire en vue d'examen.

M. Rutty à Berne

Enfin, M. Jacques Rutty, président du Département de justice et police, s'est rendu aujourd'hui à Berne pour conférer avec le conseiller fédéral Schulthess.

L'accapareur et le faux Hodler

Nos lecteurs sont encore au courant de l'affaire des faux Hodler, qui fit grand bruit il y a quelque temps. Nous apprenons à ce propos que le fameux *Meunier, son fils et l'âne* avait été acheté au photographe de Rahm contre garantie d'une somme de 600 francs par Benoît Bloch, un des accapareurs, contre lequel un arrêté d'expulsion a été pris.

Le même Bloch avait été entendu par M. Fulliquet, juge d'instruction au sujet d'un gros accaparement de chocolat.

***

De nombreuses personnes ont défilé mercredi, dans le bureau de M. Sessler, commissaire de police.

Un projet de loi

M. Marcel Guinand, député, proposera à la prochaine séance du Grand Conseil un projet de loi contre les accapareurs, les punissant jusqu'à cinq mille francs d'amende et cinq ans de prison.

L'initiative contre la justice militaire

Le comité central du parti socialiste genevois informe les citoyens que le délai pour apposer leur signature sur les feuilles de l'initiative supprimant le Code pénal militaire et abolissant les tribunaux militaires expire le 10 mai prochain.

Les listes, complètes et légalisées, rentrent normalement. Les citoyens qui n'ont pas encore signé peuvent le faire aux adresses suivantes :

En ville : Brasserie du Grutli, rue des Corps-Saints, 9; cafés : Zeier, rue des Corps-Saints, 3; Blanc, passage des Terreaux, Coutance; Jacot, rue Grenus, 19; Vve Ischy, rue des Grottes; Lazard, place de Montbrillant; Genoud, Montbrillant; Perrollaz, rue des Gares; Coquoz, rue des Gares; Handwerck, rue du Rhône, 5; Merz, La Jonction; Bosson, rue du Stand, 51; Vetterli, rue de Berne; café des Armures, rue du Soleil-Levant; Desaules, rue du Vieux-Port, Pâquis; A la Fosse-aux-Ours, rue Voltaire; Zanobel, rue Neuve-du-Temple; café du Siècle, place Cornavin; Wuarin-Duchemin, rue de Cornavin; Graden, rue Rousseau, 29; Mermier, rue Rousseau; Mouchet, aux Délices; Boubier, rue Pierre-Fatio; café de la Gruyère, rue des Etuves; Berthod, rue Dassier, 1; coiffeurs Baudin, place Cornavin; Werlen, rue de l'Arquebuse.

Plainpalais : cafés Grobel, Coulouvrenière; Richard, rue des Postillons; Marlétaz, boulevard Saint-Georges; Bosson, Acacias; Fournier, Acacias; Fritz Languetin, chemin des Grands-Philosophes; Emile Karlen, rue de Carouge, 29; Jacquet, rue Dancet; Rénold, place du Cirque; Meier, rue des Acacias; Vigny, boulevard du Pont-d'Arve.

Eaux-Vives : cafés Copponex, rue des Eaux-Vives; Sogno, rue du 31-Décembre; Hostettler, rue Jean-Charles; Cosandai, rue des Vollandes; café des Marins (Gottret), quai des Eaux-Vives; Belleville, rue des Eaux-Vives, 102; Béguin, rue de Montchoisy; 48; Jacquemot, avenue Pictet-de-Rochemont.

Petit-Saconnex : cafés Corniolcy-Monnier, place du Grand-Pré; Renevex, Au Soleil, place de l'Eglise; Mercier, avenue Blanc, Sécheron; Christin, rue du Prieuré; épicerie Koubi-Perret, rue de Saint-Jean, 52.

Carouge : cafés Beltrami, place du Marché; A. Bosson, place du Rondeau; imprimerie Moret et Schneider, rue Vautier, 45.

Communes rurales : cafés Argand, Richelien-sur-Versoix; Cornu, Versoix; Rossiaud, Chevrens (Anières); Egger, Châtelaine; Calligé, Châtelaine; Roselt, Pregny; Ravex, Croix-de-Rozon; Maire, Choulex; Claret, Confignon; Vuichard, Corsier; Kurth, Loëx Kung, Gy; Casaï, Onex; Conce Onex; Pautex, Drize; Dunand, Grand-Lancy; Coquio, Chancy; Pirrer, Petit-Lancy; Vve Livron, Certoux; Bernard, Perly; Vincent, Saconnex-d'Arve; Boymond, café du Camp, Plan-les-Ouates; Blanc, Mcëilesulaz; Trottet, Cologny; Blandin, Pierre-Grand; Bidau, Collex; Frapoli, Sézegnin; Wicht, Genthod; Besson, Villette; Gavairon, Thônex; Pinget, Vernier; Olivier, Troinex; Carrel, Cartigny; Bel, Soral; Gardet, Grand-Saconnex; Blanc, Grand-Saconnex; Mazotta, Chêne-Bourg; Dunand, Chêne-Bougeries; Pigny, Chêne-Bougeries; Cercle de l'Avenir, Meyrin; Jacques Gros, Dardagny; Café du jour, Céligny; Babel, Bardonnex; Thévenoz frères, Vandœuvres; Simon Argand, Mategnin.

D'ici au 10 mai, toutes les listes numérotées devront être rentrées. Les détenteurs de feuilles sont invités à les retourner sans tarder au président du Parti socialiste genevois, rue des Alpes, 25.

COLONIE ÉTRANGÈRE

Les membres de la société de secours mutuels « La Fratellanza », sont convoqués en assemblée générale demain jeudi 27 courant à 8 h. ½ du soir au local habituel, hôtel du Stand, rue Ancienne, Carouge.

Ordre du jour très important.

NOUVELLES JUDICIAIRES

Une confrontation.

Le domestique de campagne Barraud qui avait planté son couteau dans la tête de son collègue Blandin, a été confronté mercredi matin avec sa victime. Malgré l'horrible blessure reçue, Blandin est complètement hors de danger.

M. Coulin, juge d'instruction suppléant, avait obtenu des médecins de l'Hôpital que Blandin se rende au Palais de justice en voiture.

Au cours de la confrontation, l'homme au couteau a reconnu avoir frappé Blandin alors qu'il était couché dans son lit. Ce dernier point étant établi, l'instruction est maintenant terminée.

HOSPICE GÉNÉRAL

Voici quelques extraits du rapport de la commission de l'Hospice général sur le 47me exercice (1915) :

« L'année qui vient de s'écouler a été particulièrement mouvementée, soit à raison des cas d'assistance toujours plus nombreux, que nous avons eu à examiner et à résoudre, soit à raison de diverses questions d'ordre administratif et financier qui ont gravement préoccupé la commission. Celle-ci a tenu 13 séances administratives et 50 séances d'assistance.

Les sous-commissions, notamment celles des immeubles, des finances et des magasins, ont eu également de très nombreuses réunions.

La crise économique cuasée par la guerre s'est vivement fait sentir dans notre administration. Les dépenses ont augmenté de fr. 100.000 environ sur celles de 1913 et de fr. 16.000 sur celles de 1914, ces dernières déjà fort élevées à raison des événements qui ont bouleversé toutes nos prévisions. Cette augmentation est toutefois moins forte que celle que nous pouvions supposer lorsque nous avons enregistré les résultats financiers de 1914.

« Une légère augmentation des recettes provient en grande partie de l'encaissement des loyers de nos immeubles, qui accusaient un fort arriéré à la fin de 1914. Une source de recettes susceptible de produire une somme beaucoup plus considérable que cela n'est actuellement est celle qui provient du droit des pauvres, le seul impôt qui soit perçu au profit de notre institution. Nous avons encaissé de ce chef fr. 50.000 contre fr. 85.000 en 1912, 80.000 en 1913, et 57.000 en 1914. La diminution est constante depuis quatre ans. C'est là une situation anormale qui doit changer, car il est de notoriété publique que jamais les salles de spectacles n'ont été aussi fréquentées que maintenant.

Nous estimons que cet impôt — il n'en est pas de plus légitime puisqu'il est prélevé sur le luxe et les plaisirs — pourrait rapporter, tout en restant dans des limites raisonnables, fr. 150.000 au bas mot.

(*A suivre.*)

AU GRAND THÉATRE

Isadora Duncan

La fameuse danseuse américaine a le sens de la notoriété — nous aurions dit réclame si ce mot n'avait pas un sens péjoratif — et ses apparitions ne passent jamais inaperçues. Elle vint à Genève l'autre année en plein été et sut y faire salle archi-comble. Cette année, il en a été de même. Les affiches posées, la salle se loue comme par enchantement. Il y a quelques jours, elle remplissait à Paris l'immense salle du Trocadéro au profit de « l'Armoire lorraine », la belle œuvre de reconstitution des foyers dévastés de la région lorraine.

C'est à propos de cette représentation que Rodin, le grand sculpteur, disait d'elle : « Isadora Duncan est arrivée à la sculpture, à l'émotion, sans effort. Elle emprunte à la Nature cette force que l'on n'appelle pas le talent, mais qui est le génie. Miss Duncan a proprement unifié la vie et la danse. Elle est naturelle sur la scène où on l'est si rarement. Elle rend la danse sensible à la ligne, car elle est simple comme l'antique, qui est le synonyme de la Beauté. Souplesse, émotion, ces grandes qualités qui sont l'âme même de la danse : c'est l'art entier et souverain. »

Au début, cependant, il faut avouer qu'elle a un peu déçu son public, qui dévorait un peu son impatience de la voir. Il lui a fallu entendre une causerie, courte et bonne, de M. René Fauchois, l'auteur de *Beethoven*, et un chaleureux poème du même auteur, puis tout un mouvement de la *Symphonie pathétique* de Tchaïkowski. Quand elle est arrivée, on ne lui a pas trouvé le masque tragique qu'il faudrait pour exprimer la profonde douleur, mais à force de talent et de puissance, elle finit par imposer l'admiration.

Il y avait néanmoins de la résistance dans le public. A la seconde partie, changement à vue. Les élèves de son école de danse ont conquis le public dans les valses de Schubert, qu'elles ont dansées, mimées comme des bacchantes tranquilles de l'ancienne Grèce avec une grâce et une harmonie parfaites. Ce fut un triomphe pour les élèves et pour celle qui a su leur imposer une idée aussi haute de son art.

Isadora Duncan a trouvé aussi un public chaleureux pour ses valses de Brahms et les enfants ont excité un véritable enthousiasme dans leur marche guerrière.

M. Maurice Dumesnil conduisait avec sûreté l'orchestre du Théâtre.

THÉATRES, CONCERTS, ETC.

CETTE RUBRIQUE N'ENGAGE EN RIEN LA RESPONSABILITÉ DE LA RÉDACTION

Au Grand Théâtre.

Ce soir, au bénéfice des chœurs, *Le Barbier de Séville*, avec Denizot, *Les Charbonniers*, opérette, en un acte.

***

A la Comédie.

Tous les soirs à 8 h. 1/2, jusqu'à dimanche; en matinée à 2 h. 1/2, jeudi et dimanche, *Cyrano de Bergerac*.

M. Copeau, directeur du théâtre du Vieux Colombier, qu'il fonda un an avant la guerre, fera, le samedi 29 avril, à 5 h., à La Comédie, une conférence sur son théâtre, les idées qu'il a mises en pratique dans la mise en scène, l'interprétation, les décors et sur les spectacles qu'il mettra en scène et jouera. M. Ernest Fournier, qui entretient des rapports d'intime confraternité artistique avec M. Copeau, a été bien inspiré en le chargeant des destinées de la Comédie pendant le mois de mai.

***

A l'Apollo-Théâtre.

Nous rappelons la matinée de familles qui a lieu jeudi à l'Apollo avec les « Mystères de New-York », le beau drame de la guerre italienne « Au champ d'honneur », et enfin la dernière incarnation de Charlot, qui, en champion de boxe, soulève des tempêtes de rire.

Le soir, irrévocablement, dernière représentation de ce programme sans précédent.

***

Grand-Cinéma, 42, rue du Rhône, à 8 h. ½, spectacle.

***

Musique et poèmes d'Orient.

Mmes Panthès et Marie Kalff donneront vendredi 5 mai à 5 heures un récital qui présentera un vif intérêt d'art inédit et original. Mme Gunther, l'excellente pianiste, virtuose interprétera des œuvres inspirées par l'Orient. Mme Marie Kalff, dont les récitals Maeterlinck et Claudel eurent un si grand succès et qui créa de façon si remarquable le rôle de Suzanne Adrar des *Possédés*, la belle œuvre de son mari, M. Lenormand, fera connaître de curieux poèmes orientaux, tout à fait inconnus du grand public.

***

Heures de musique à Satigny.

Dimanche, à 5 heures, Temple de Satigny, « Heure de Musique », avec le bienveillant concours de M. W. Bastard, organiste; Mme Bass-Gros (mezzo) et M. J. Beyeler, violoniste. Entrée minimum : 0,30 centimes.

***

M. Camille Saint-Saëns quitte Paris et s'embarque — à quatre-vingts ans passés — pour Buenos-Aires.

***

Ce qu'on joue à Paris.

Comédie-Française : *La Marche nuptiale* ; au Gymnase, *Le Rubicon* ; à l'Odéon : *Un Chapeau de paille d'Italie* ; *les Grandes Demoiselles* ; à la Porte-Saint-Martin : *la Femme nue* ; à la Gaîté : *Le Contrôleur des vagons-lits* ; au théâtre Antoine : *L'Homme qui assassina* ; au théâtre Sarah-Bernhardt : *L'Aiglon* ; au théâtre Réjane : *Mme Sans-Gêne* ; à l'Opéra-Comique : *Paillasse* et *Lakmé*.

Lisez l'édition du matin de « La Tribune » qui vous apportera les dernières nouvelles de la nuit.

CONVOCATIONS

MERCREDI

Exposition permanente. — 10 h. à 6 h., Athénée; mêmes heures, exposition particulières de M. Bartholdi.

Salle Chavan. — Rue du Rhône, 34, exposition Jean Hellé et François de Ribeaupierre, au profit des soldats genevois sans travail.

Exposition de l'Art pendant la guerre. — 10 h. à 6 h., palais Eynard.

Eglise luthérienne. — 8 h. ½, 38, rue Verdaine, réunion religieuse.

Institut national. — 8 h. ½, Université, salle 46, 1er étage, séance de la section d'industrie et d'agriculture : « L'industrie de l'horlogerie électrique de précision », par M. Jaquet, professeur.

Société des sciences théologiques. — 8 h., Casino de St-Pierre, 1er étage, séance : « La crise du darwinisme et les nouvelles conceptions sur l'hérédité », par M. R. Chodat.

Association des Intérêts de Carouge. — 8 h. ½, salle des Fêtes, causerie de M. Henri Fazy, président du Conseil d'Etat : « L'histoire économique de Genève, traités de Paris et de Turin. »

Jeu d'échecs. — Dès 8 h. s., rue Pierre-Fatio, 8, café du Port-Franc, salle réservée, entrée libre.

Athénée. — 8 h. 30. Septième conférence de M. Mikolaj Brzezicki : « La Pologne, son passé et son présent ».

Croix-Bleue. — 8 h. 1/4 soir, rue J. Dalphin, 16, Carouge, réunion.

JEUDI

Exposition permanente. — 10 h. à 6 h., Athénée; mêmes heures, exposition particulière de M. Bartholdi.

Salle Chavan. — Rue du Rhône, 34, exposition Jean Hellé et François de Ribeaupierre, au profit des soldats genevois sans travail.

Exposition de l'Art pendant la guerre. — 10 h. à 6 h., palais Eynard.

Exposition de la Pomme d'Or. — De 10 h. à midi et de 1 h. ½ à 6 h., place Neuve, 2.

Croix-Bleue. — 8 h. 1/4, rue Calvin, 12, section allemande. — Chêne-Bougeries, Versoix, Grand-Saconnex, salles paroissiales, réunions.

Union chrétienne de jeunes gens, rue Général Dufour, 3, 8 h. 30, séance mensuelle de membres actifs et associés.

Français nécessiteux. — 8 h. ½, salle paroissiale de Notre-Dame, soirée de bienfaisance.

Muguet-Club. — 8 h. 3/4, café Chiozza, rue des Sources, assemblée mensuelle.

La Fratellanza, société de secours mutuels, — 8 h. ½, hôtel du Stand, rue Ancienne, Carouge, assemblée générale.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Genève, mercredi 26 avril.

Notre marché continue à être bien tenu. Il y règne une fermeté et une activité de bon aloi, mais sans de brusques mouvements de hausse. Aux obligations, les Ch. Fédéraux avancent de 1 fr. à 763. Différé ferme à 347. Bulgare 1907 275 (+ 1). Japonais en hausse persistante à 73,90 (+ 0,20) ; le marché de ce titre reste très large. Genève 1905 384,50 (+ 2). Jura-Simplon 363 (+ 2). Méridionaux d'Italie 235 (+ 2). Lombarde demandée à 147.

Aux actions, la Girod avance de 2 fr. à 527. Bankverein 620. Bor ord. 750. La Totis est très ferme à 800. Nous donnons plus loin les résultats de cette société pour l'exercice 1915 ; ils sont très beaux. Bon Chocolats 112. Part Oran 20. Les Caoutchoucs perdent 2 fr. à 88. La Concimi conserve un marché ferme et animé à 85. Docks de Santos en baisse de 10 fr. à 520. Brasier 107. British Motor Cab 46 (+ 1). Haasenstein 730 (+ 5). La Sidi bou Aouane est demandée à 155.

Aux changes, la fermeté se maintient : Paris 87,20 à 87,30 (+ 0,10). Italie 80,50 à 80,60 (— 0,05). Londres 24,66 à 24,70 (+ 0,04). Hollande 216 (— fr. 3,50). Allemagne 96 (+ 0,25). Autriche 66,50 (0). New-York 5,13 à 5,17 (0).

***

L'impôt de guerre fédéral fait encore parler de lui. On sait que sont soumises à cet impôt « toutes les personnes physiques ayant leur domicile en Suisse. » En théorie, les étrangers domiciliés en Suisse doivent donc payer comme les nationaux; mais, en pratique, il en sera autrement, croyons-nous. A vrai dire, la stricte exécution de cette clause de la loi entraînerait des absurdités. Nous connaissons un riche étranger dont la fortune s'élève à plus de vingt millions qui a loué à Genève un appartement où il réside chaque année quelques mois. Il passe le restant de l'année dans des hôtels en France ou ailleurs. Son seul domicile fixe est donc à Genève, mais il y est fort rarement. Doit-il donc payer à la Confédération trois cent mille francs pour l'impôt de guerre sur une fortune qui est déjà imposée dans un autre pays? Ce serait un non-sens.

Nous croyons savoir que, dans la pratique, la perception de l'impôt de guerre, en ce qui concerne les étrangers, se fera avec une grande tolérance et que l'on s'arrangera, dans chaque cas, de gré à gré. L'étranger offrira à peu près ce qu'il juge bon de donner et le fisc acceptera. Ce sera, en quelque sorte, une contribution limitée et volontaire. Et cela vaut mieux ainsi, car, enfin, il ne faut pas oublier que les étrangers fortunés qui séjournent chez nous et y dépensent leurs rentes sont une source de richesse pour tous. Les éloigner serait, pour notre commerce local, tuer la poule aux œufs d'or. Il est donc heureux que nos autorités se soient décidées pour la manière douce et qu'on n'en reste pas à la première façon de procéder qui avait rendu possible des incidents tels que celui qui s'est passé dans une ville suisse où l'on a retenu une étrangère qui voulait quitter notre territoire, jusqu'à ce qu'elle eût payé sa taxe de guerre.

Il est bon, du reste, que nous nous familiarisions avec tous les aspects de ce fameux « impôt extraordinaire » qu'on nous avait solennellement promis ne devoir être appliqué qu'une seule fois; car il paraît de plus en plus probable que cette taxe fédérale va devenir une taxe fixe, réduite à des proportions moindres, mais payable régulièrement chaque année. On dit qu'il faudra que ce nouvel impôt fédéral rapporte chaque année vingt millions environ. C'est le quart, à peu près, du résultat escompté pour l'impôt de guerre. Donc, que les contribuables se le disent : une fois l'impôt de guerre perçu, ils continueront à avoir à payer à la Confédération une taxe équivalente à peu près au quart de ce qu'ils ont payé pour l'impôt de guerre actuel. A Berne, nous assure-t-on, la chose est décidée, en principe... Joyeuse perspective d'avenir !

***

La tension politique avec l'Allemagne a produit une baisse assez importante sur le marché de New-York : Steel, 82 1/3; Union Pacific, 130; Canadian Pacific, 164 1/2. Southern Pacific, 95. Si cette réaction s'aggrave, il y aura des occasions intéressantes d'achats à bon compte, pour les capitalistes avisés.

Totis. — Voici les résultats financiers de cette société pour l'exercice 1915 :

Le bénéfice s'est élevé à couronnes 8.947.737,— (contre c. 8.792.686,— en 1914). La répartition de cette somme s'effectue comme suit :

Réserve d'amortissement : C. 2.500.000,—. Réserve spéciale d'amortissement : couronnes 1.000.000,—. Réserve spéciale : C. 825.000,—. Fonds de secours et de retraite : C. 800.000,— Réserve pour obligations : C. 247.554,—. Dividende (19 %) : C. 3.040.000,—. Conseil d'administration : C. 535.183,—. Reporté à nouveau : C. 897.687,—.

Les réserves et amortissements absorbent donc C. 5.372.554,— et le dividende C. 3.040.000,—. Il n'est donc distribué que le 37 % environ du bénéfice. Les réserves de la société s'élèvent actuellement au chiffre formidable de presque 44 millions de couronnes, alors que le capital, actions et obligations, n'est que de 25 ½ millions. C'est dire que la situation de l'affaire est magnifique.

Le dividende déclaré, 19 %, soit 38 couronnes, est égal au précédent; mais la baisse du change autrichien en diminuera le rendement pour les porteurs suisses. On sait que la couronne autrichienne ne vaut plus, actuellement, que 66 ½ centimes environ.

***

Assemblées générales d'actionnaires

27. *Société du Sanatorium populaire de Leysin*, au Sanatorium populaire, à 11 h. 3/4. — *Fabrique de Chocolat de Berne Tobler et Co (S. A.)*, à Berne, au Casino, à 2 h. ½.

28. *Société foncière d'Orbe*, à Orbe, à l'hôtel des Deux-Poissons, à 3 h.. — *Société Suisse de Gaz, Glaris*, à Zurich, chez Leu et Cie, Bahnhofstrasse, 32, à 11 h. ½. — *La Bâloise Compagnie d'Assurances*, à Bâle, au siège social : branche incendie, à 9 h. ½ ; branche transports, à 10 h. ½ ; branche réassurances, à 10 h. ½ ; branche vie, à 3 h.

29. *Nestlé and Anglo Swiss Condensed Milk Co, Cham et Vevey*, à Cham, au « Neudorf », à 3 h. 1/4.

1er mai. *Société Suisse d'Entreprises techniques* (*S. A.*), à Zurich, à l'hôtel Saint-Gothard, à 2 h.

6. *Société anon. pour l'Industrie de l'Aluminium, à Neuhausen*, à Zurich, au Savoy Hôtel, à 11 h. — *Fabrique d'automobiles « Berna » (S. A.), Olten*, à Olten, au buffet de la gare, à 3 h. 1/4.

9. *Société anon. d'Electricité « Motor »*, à Baden, au siège social, à 11 h.

BOURSE DE PARIS

25 Avril	Clôt.	*25 Avril.*	Clôt.
5 0/0 Français.	89.30	Naphte Russe..	344...
3 0/0 Français	62.6	Toula	1077...
4 0/0 Espag. Ext.	94.20	Platine	440...
5 0/0 Russe 1906.	87.50	Rio Tinto	1765...
Banque de Paris	...	Cape Copper	128.1/2
Crédit Lyonnais	1050	Chino Copper	...
Un. Parisienne.	...	Utah Copper	484...
Atchis. Topeka	...	Corocoro	37...
Banq. N. Mexiq	320	Tharsis	149...
Lombardes anc	181	Boléo	...
Métropolitain..	...	Shansi	...
Mexico Tram..	...	Spassky	58...
Nord-Sud	126	Spiess	20 1/4
Nord-Espagne ..	429 1/2	Central Mining.	...
Saragosse	423	Chartered	14.3/4
Suez	4150	De Beers	...
Thomson	587	East Rand	25...
Phosp. Gafsa Act	781	Ferreira	...
» » Part	...	Geduld	61...
Raff. Say	410	Goerz	20 1/4
Sté fin. caoutch.	98.1/2	Goldfields	86.3/4
Eastern Rubber	26 1/4	Jagersfontein	...
Malacca Rubber	133	Randmines	105 ..
Baku	1420	Robinson	30.1/2
Briansk	342	Robinson Deep	...
Maltzoff	515	Tanganyika	55...

Change Suisse 118 1/4 à 115 1/4
» Londres 28 25 1/2 à 28 33 1/2

LAUSANNE Ecole LÉMANIA
BACCALAURÉATS
MATURITÉ

CONCERTS & SPECTACLES

« A l'ABBAYE »
66, rue du Rhône, 66
Demain jeudi, grande soirée de gala avec le concours des Julianas, dans leurs nouvelles danses, Carmelita, sa nouvelle création, « Fatima », Mme Charley, dans son répertoire, Mlle Eva, danses et gigues anglaises, Tellier, le chanteur populaire etc., etc. Cotillons, Surprises. — Soupers chauds et froids. Téléph. 81 89. A1115

La Comédie Mercredi 8 1/2,
Cyrano de Bergerac.

GRAND THEATRE
Mercredi, 8 h. 1/2
Au bénéfice des chœurs avec le concours de M. Denizot et de toute la troupe
LE BARBIER DE SÉVILLE
opéra-comique en 4 actes, de Rossini.
Les Charbonniers
opérette en un acte de Jules Costé

LA POUDRE et les CIGARETTES du Dr CLÉRY guérissent : ASTHME
TOUX - OPPRESSION - CATARRHE
Echant. grat. et Fco. Dr CLÉRY, 53, boul. St-Martin — PARIS